

quelle nous devons, en grande partie d'avoir reconquis en Europe la situation morale et matérielle que nous y occupons aujourd'hui, cette alliance à laquelle, sans parler des intérêts, la simple loyauté et le point d'honneur national, qui sont les mêmes pour une nation que pour un individu, nous commandent de rester délibérément fidèles, ne nous entraînerait-elle pas déjà, bon gré malgré, dans la guerre?

Pourrions-nous, nous qui nous targuons, et à bon droit, de mettre un peu d'idéalisme et un peu de générosité dans notre politique extérieure (nos adversaires disent même du don-quichottisme), assister en simples spectateurs au cataclysme qui enlèverait leur indépendance à des populations chez lesquelles (et aussi bien parmi les populations allemandes d'Autriche que parmi les populations slaves) existe au fond, en général, un réel sentiment de sympathie pour la France? Cette nouvelle atteinte au bon droit, à la justice, à l'indépendance des nations ne serait-elle pas par trop criante? Et, rentrons ici sur le terrain pratique, positif et matériel, à qui ce cataclysme donnerait-il ces territoires tant disputés?

A des conquérants qui reconstitueraient de la sorte un empire monstrueux, défi permanent à la tranquillité de leurs voisins et à la liberté des peuples, à des conquérants dont les vues ambitieuses sur l'Orient notamment, nous inquiètent déjà